

L'abondance de matière pour notre premier numéro 2004 nous a contraint à différer la publication de témoignages de la région vaudoise. Ils ont conservé toute leur fraîcheur. Les voici :

De Sainte Thérèse, à Yverdon :

Ce que je vis dans mon groupe de prière depuis 6 ans :

— C'est un lieu qui me remet dans la louange quand je n'y arrive plus toute seule parce que je me laisse un peu trop submerger par les problèmes des personnes que j'accompagne.

— C'est un lieu de croissance et de guérison : la plupart d'entre nous (nous sommes une dizaine) avons vécu des passages difficiles. D'avoir pu les partager en groupe ou individuellement, les dire, les pleurer parfois, être entendue, comprise, de prier sur ces blessures, avoir reçu une Parole, une image qui éclairait, m'a beaucoup aidée à avancer, à ne pas me sentir seule sur ma route. Et l'exemple du cheminement des autres m'a souvent émerveillée et entraînée.

— C'est un lieu de solidarité : presque tous nous avons vécu des deuils, des maladies et des accidents graves parmi nos proches. Une lettre, un téléphone, la prière du groupe ont été des soutiens très précieux.

— Les week-end spirituels vécus ensemble, les soirées pique-nique une fois par trimestre m'ont permis de recréer un tissu de relations simples, joyeuses et amicales que je n'avais plus depuis de nombreuses années à cause de mes déracinements fréquents.

— Le groupe de prière est un lieu important pour moi d'appartenance à l'Eglise. De vivre avec d'autres personnes qui ont la même foi, qui croient aux mêmes valeurs m'aide à tenir bon dans un monde souvent très désespéré et pauvre de vraie vie spirituelle.

— L'engagement des autres membres du groupe au service des autres dans d'autres lieux (relation d'aide, hôpital, paroisse, etc.) est aussi très enrichissant pour moi.

— Pour tout cela je rends grâce à Dieu et je dis mon immense merci à chacun des membres de mon groupe de prière.

Nicole

~~~~~

Billet du groupe Sainte Thérèse, Yverdon, 17.2.04

Ces derniers temps, le Seigneur nous appelle à nous tourner vers les autres. Obéissant à cet appel, nous intercédons pour nos proches, nos familles, nos amis, les personnes de nos paroisses, nos collègues et nos milieux professionnels. Nous demandons au Seigneur de les prendre en charge, à travers notre groupe Sainte Thérèse, avec l'Esprit-Saint qu'Il nous donne.

Avec nos vies que nous Lui remettons, jour après jour, dans la foi, l'espérance et la charité, pour que toutes ces personnes puissent expérimenter l'amour de Dieu dans le concret de leur vie.

Nous nous sentons partie prenante dans la vie mouvementée d'aujourd'hui, en accompagnant les personnes avec leurs fragilités, la maladie, le mal de vivre, le deuil, leur besoin de soutien.

Dieu pourvoira à nos demandes, nous en sommes certains et nous croyons en son infinie tendresse de Père.

Marie-José

~~~~~

Le cordonnier est souvent mal chaussé. Ecoute est rédigé dans la région veveysanne et pourtant peu de textes en sont issus. Il faut reconnaître que les

groupes y sont peu nombreux et leurs participants guère plus.

Par contre nous voulons attirer votre attention sur la publication du dernier livre de Gian Franco Schubiger :

Couples saints et bienheureux,
aux Editions Parole et Silence.

Ce livre montre que le mariage est un des chemins de sainteté inscrit dans le plan de Dieu.

Gian Franco et Ilse nous en partagent leur certitude.

~~~~~

*On ne répétera jamais assez l'importance du témoignage. Mais le pratiquons-nous vraiment ? Je réponds : Oui, le témoignage existe, je l'ai rencontré. En voici la preuve :*

J'ai reçu la grâce de ma rencontre avec Dieu le Père, le Fils Jésus-Christ et

l'Esprit-Saint, dans un groupe œcuménique de prière. Pendant ces moments de partage de prières et de chants, j'ai pu mettre toute ma confiance en Dieu et ma vie à changé.

Je ne pouvais pas garder ce trésor d'amour que pour moi. Le dimanche des laïcs, en quelques mots, tout simplement l'Esprit-Saint s'est approché de moi pour un témoignage devant ma communauté paroissiale.

Zuleika,  
groupe Saint-Jean. Vevey

*Bien connue dans sa paroisse pour son engagement actif (catéchiste durant des années, lectrice, animatrice pour les enfants, responsable pour la vente de la paroisse), Zuleika a éveillé l'attention de beaucoup par son témoignage. En livrant des pages de son parcours avec Dieu elle a entr'ouvert une fenêtre de sa spiritualité.*

*Elle a semé la graine que le Seigneur fera germer dans les cœurs.*

~~~~~

Veillée de prière des groupes du canton de Fribourg

Marie, étoile de la nouvelle évangélisation

Le 22 avril les groupes de prière du renouveau charismatique catholique fribourgeois se sont donné rendez-vous pour une veillée inhabituelle.

Avec les étudiants de l'Uni

Cette dernière était organisée conjointement avec les étudiants de la faculté de théologie de Fribourg, le groupe Maranatha (un groupe de jeunes chrétiens qui loue le Seigneur par la musique) et le renouveau charismatique catholique fribourgeois. Le thème de la soirée offrait un terrain propice au témoignage de chacun : Marie, étoile de la nouvelle évangélisation.

Mgr Brincard, évêque de Puy-en-Velay, devait nous donner un enseignement sur ce thème.

Don Mauro prend le relais

Un empêchement a fait qu'il fut remplacé par Don Mauro, prieur de la communauté des cisterciens de l'Abbaye d'Hauterive (Fribourg).

D'entrée de jeu le témoignage est présent. Don Mauro nous explique qu'il refusa en premier lieu l'invitation pour cause de surcharge et de fatigue. Suite à cet appel, sa méditation porte essentiellement sur le thème de la soirée. Il rappelle le responsable et accepte l'invitation.

Voilà en quelques mots la teneur de son enseignement.

Malgré la fatigue

Pierre est aussi fatigué lorsque le Christ lui demande d'avancer au large et de jeter les filets. Et Pierre répond : Sur ta parole, je vais jeter les filets. Le résultat de la pêche est connu de tous avec les filets qui débordent de poissons. L'Homme vieilli sera porteur d'une évangélisation vieillie. Cela est synonyme de lassitude, de perte d'espérance, aussi bien chez les vieux que chez les jeunes.

Le Christ lui-même était fatigué après l'évangélisation et prenait des temps de repos, de prière. Jésus sait combien cela fatigue si les fruits sont rares.

Une fatigue transformée

Mais cette fatigue est transformée par la Bonne Nouvelle, la fatigue humaine est la matière pour faire du neuf, c'est là que le Christ nous rejoint et nous invite à avancer au large et jeter nos filets. Comme Pierre osons dire : Sur ta Parole, je vais jeter les filets.

Par cette parole, Pierre exprime son propre oui d'apôtre. Il rejoint le oui de Marie qui répond: Voici la servante du Seigneur, que tout se passe selon ta Parole.

Comme le oui de Marie

Ainsi Pierre renouvelle la consécration de Marie. Nous sommes limités par notre humanité. C'est le consentement qui nous fait instrument du Verbe, c'est notre disposition du cœur qui est le secret de la nouvelle évangélisation. Marie nous montre le chemin de la disposition du cœur.

Regarde l'Etoile

Marie nous indique la direction du salut. Elle est l'étoile qui guide le marin sur sa route. St Bernard de Clairvaux disait à peu près cela : A toi, qui que tu sois, dans le flux du monde qui va à la dérive, ne quitte pas l'astre qui te guide, regarde l'Etoile, appelle Marie et ne cesse de l'imiter.

...pas triste

L'évangélisation est fatigante mais pas triste, relisons le Magnificat. Même si tout semble se jouer parfois sur un instant, il peut y avoir une peur de le rater.

C'est pourquoi il faut dilater cet instant, être plus présent.

La prière est la solution

La prière est la solution. Au Cénacle, Marie et les apôtres ont dilaté le temps pour recevoir l'Esprit Saint.

Voilà les quelques pistes sur lesquelles nous a mené Don Mauro.

Témoigner par la louange

Après ce magnifique enseignement, nous avons loué le Seigneur. C'est à ce moment que les membres du renouveau ont pu témoigner de leur charisme de louange.

Il était prévu que nous intervenions à ce moment. Nous avons pu témoigner de notre capacité à louer le Seigneur de manière spontanée et en lien avec le thème et les paroles de l'enseignement.

Loue avec celui qui loue !

Surtout nous avons pu témoigner de notre joie et de notre disposition du cœur à prier le Seigneur notre Dieu à voix haute, afin de tous nous tourner vers notre Dieu. Beaucoup de participants ne faisaient pas partie des groupes du renouveau. J'ai vraiment senti que notre témoignage faisait Eglise et qu'il allait porter des fruits dans le cœur des participants.

Encore et toujours : le témoignage

Après lecture de la Parole, c'est Bertrand Georges qui nous a exhorté au témoignage.

La Foi naît de la prédication. Certaines personnes se forment pour devenir des théologiens, mais tous ne sont pas appelés à l'être bien que tous nous pouvons témoigner.

Paul VI disait : « L'homme moderne écoute plus volontiers les témoins que les maîtres. » Notre expérience du Christ nous invite à témoigner.

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique dit : « C'est la connaissance amoureuse du Christ qui nous pousse à témoigner et à évangéliser. » Le témoignage de notre vie est puissant, n'ayons pas peur d'être différents. St Thomas dit en substance : Tous nous sommes appelés à évangéliser, car le Seigneur fait de chacune de nos vies des histoires saintes.

Quelle est notre réponse ?

Il est vrai que nous aurions envie de nous retirer derrière des arguments tel que : je ne sais pas parler. Rappelons-nous Moïse et Jérémie qui ont fait la même remarque au Seigneur et voyons comme Il les a envoyés. Isaïe aussi est en proie à ce tourment : qui enverrai-je, qui parlera pour moi ?

Nous avons tous reçu l'équipement pour être les témoins du Christ : le Baptême, la Confirmation et l'Effusion de l'Esprit-Saint.

Voilà de quoi méditer sur l'enseignement de Bertrand Georges.

Un cœur à cœur

Nous avons terminé la veillée par un cœur à cœur avec le Seigneur, notre regard posé sur le Sien et Lui qui nous inonde de sa tendresse, de sa miséricorde et de son amour dans l'adoration eucharistique.

Merci à tous les intervenants et aux participants à cette veillée.

Dominique



Donner du sens à sa vie

Introduction

Nous sommes tous appelés à faire des choix, à prendre des options de vie. Ce peut être au niveau professionnel, sentimental / conjugal, ou dans n'importe quel domaine de notre vie. Donner du sens à sa vie est donc un impératif, mais peu nombreux sont ceux qui ont une idée claire du sens qu'ils entendent donner à leur existence. En effet, rares sont les personnes qui parviennent à définir des orientations fondamentales pour leur vie, car bien souvent, elles se laissent guider par les idées véhiculées par la société.

Il n'est pas évident, voire impossible, de s'affranchir du modèle de pensée ambiant. Ce n'est d'ailleurs même pas entièrement souhaitable, car pour vivre en société, il faut adhérer à des valeurs communes. Ce qui est souhaitable, par contre, c'est que chacun ait des valeurs fondamentales pour guider son existence, à la lumière desquelles il pourra prendre ses décisions.

Le sens de la vie pour une personne traumatisée

Le sens de la vie est fondamental, et pourtant si souvent négligé, même par les personnes n'ayant pas subi de traumatisme. Pour une personne traumatisée, avant de se poser les questions relatives au sens de sa vie, il faut d'abord qu'elle pense à se reconstruire et à acquérir une autonomie. Elle a une famille, des amis, un cercle de relations, qui l'ont influencé et qu'elle retrouve après l'accident. Les interactions avec ce cercle de personnes sont généralement bouleversées par les changements intervenus chez la personne traumatisée. Ces changements sont souvent très douloureux, que ce soit dans les relations avec sa famille et son entourage, ou encore, et parfois même de façon plus douloureuse, des changements avec soi-même ! La vie que la personne a construite n'est plus en adéquation avec sa nouvelle façon de penser, ou avec ses nouvelles limites consécutives au traumatisme. Les rapports conjugaux sont parfois complètement détruits. Il peut en aller

de même avec les amis, qui se détournent de celui avec lequel ils ne peuvent plus exercer les activités d'autrefois. Il peut arriver également, et ce fut mon cas, que ce ne soit pas les amis qui se détournent de la personne traumatisée, mais cette dernière qui ne réintègre pas ses anciens cercles d'amis, car ses intérêts ont changé.

L'accident

24 mars 2000, je suis à Lignièrès pour fêter l'anniversaire d'un ami. Je ne me souviens de rien de la soirée, sinon ce qu'on m'en a dit. A deux heures du matin environ, alors que mes amis souhaitent continuer la soirée, je décide de rentrer chez moi, au Landeron. A la sortie de la forêt, un virage serré suivi d'un petit bout droit précède un « S ». Pour une raison indéterminée, j'ai perdu le contrôle de ma voiture, peut-être en raison de gibier s'engageant sur la route, et percuté un arbre bordant la route.

En partant de Lignièrès, une personne s'en allant travailler à la Jowa avait vu ma voiture passer. 2km plus loin, il la reconnaît contre un arbre phares allumés, et s'arrête pour porter secours. Il est secouriste, tente de prêter assistance, mais ne parviens pas à décrocher la ceinture de sécurité. Il appelle les secours avec son téléphone mobile et une ambulance arrive avec un médecin à bord. Ce dernier décide de me faire hélicoptérer à l'Inselspital à Berne, vu la gravité de mes blessures.

Réadaptation

Après trois semaines de coma profond et sept de coma vigile, je reprends connaissance. Je ne retrouve pourtant véritablement conscience que plusieurs semaines après la sortie du coma. J'ai rapidement pu reparler et remarquer, si bien qu'après sept mois d'hôpital en tout, je demande de pouvoir sortir, pour pouvoir effectuer une marche avec des amis. Je reste quelques mois à domicile, avant de partir pour la clinique romande de réadaptation à Sion. Le

bilan de ce mois supplémentaire de soins a été, après un vulgaire test QI, de me renvoyer au travail !

Retour au travail : ingénieur en électronique

Je reprends mon travail d'ingénieur en électronique auprès de mon ancien employeur, un fabricant de moteurs électriques du Jura Bernois. J'y étais responsable opérationnel du laboratoire moteur, où travaillent 4 personnes. Vacant durant plus d'une année, ce poste a dû être avantageusement repourvu, de sorte que je n'avais heureusement plus que des tâches moins urgentes, car de nature strictement interne. Des tâches « habituelles » (des prototypes pour un client) ont pourtant été tentées, mais sans succès, car je ne supporte plus le stress. Il est donc décidé que je quitte cette entreprise, pour réaliser un stage d'évaluation professionnelle au Centre Rencontres à Courfaivre JU.

Et le sens de ma vie, dans tout ça ?

J'ai fait plusieurs prises de conscience durant cette épreuve. Je venais de commencer ma carrière professionnelle, avec certaines ambitions. Je ne pourrai vraisemblablement plus exercer ma profession, en raison de limitations consécutives à l'accident. Mais je ne suis pas catastrophé, car je pourrai sans doute exploiter certaines potentialités dans des domaines que je délaissais jusqu'ici. Il y a surtout le fait que cette épreuve m'a rendu plus sensible à ceux qui passent par des périodes difficiles, et à mon prochain en général. J'ai d'ailleurs constaté que ceux qui s'impliquent pour aider les personnes en difficulté ont souvent traversé eux-même des difficultés, ou sont touchés et sensibilisés au travers de leur entourage direct.

J'ai pu remarquer, durant mes différents séjours en hôpital, clinique et autres centres de soins que, compte tenu de mon traumatisme, je m'en sortais étonnamment bien. Je me suis, d'une manière très progressive et

imperceptible, à nouveau tourné vers la foi chrétienne. Comme Obélix, je suis tombé dedans quand j'étais petit.

Mes parents sont très engagés dans l'Eglise, mais j'ai vécu mon enfance en me désintéressant de la religion, pour vivre ma vie. Aux alentours de 20 ans pourtant, je me posais des questions sur le sens de la vie, et sur la vie simple que vivait mes parents et leur entourage, étonnamment détachés des vicissitudes de ce monde. Je me suis intéressé à cette réalité, en fréquentant de nombreuses communautés, pour en arriver à percevoir la richesse et le caractère fondamental de la Foi. 'Ecoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai le repas avec lui, et lui avec moi.' (Ap 3,20)

Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur... (Mt 5,8)

Il y a quelques années, durant un parcours au sein de la Communauté du Puits de Jacob en Alsace, je donne sincèrement ma vie à Dieu, en lui demandant de la guider selon Ses chemins. Cependant, les préoccupations de la vie que j'ambitionnais me détournaient sans doute l'attention de l'essentiel vers lequel Il voulait que je me tourne. Dieu nous aime d'un Amour infini, que notre conception limitée n'arrivera jamais à percevoir. C'est cet Amour qui m'a sans doute touché, et sensibilisé aux difficultés de mon prochain. La valeur que j'ai comprise comme étant essentielle pour guider mon existence est donc l'Amour de Dieu et du prochain. C'est un point de départ fondamental, mais encore faut-il découvrir ma vocation, le chemin que Dieu m'inspirera de suivre pour répondre à cette nouvelle prise de conscience.

Les personnes que j'ai pu rencontrer et qui ont suivi un parcours plus ou moins semblable au mien s'en sortent avec généralement plus de déficits. Pourquoi

ai-je bénéficié de cette chance ? Y ai-je un mérite quelconque ou, comme je le crois, est-ce simplement du domaine de la Grâce ? Mes parents ont certes fait tout ce qu'il était possible de faire dans ce domaine (sacrement des malades, demande à de nombreuses personnes de prier pour moi), mais je me demande toujours : pourquoi moi ?

Ce constat, ces questionnements et prises de conscience me poussent à revenir à Dieu. Dieu est Amour ; La principale vertu suscitée par l'Esprit Saint est la charité. Je suis donc poussé à faire pour mon prochain le bien que, par la Grâce de Dieu, je suis encore capable de réaliser. Je me sens redevable, et souhaite mettre ma vie au service de mon prochain. Encore faut-il découvrir ce que, en fonction de mes nouvelles limites, je serai capable de faire.

Je suis plus heureux maintenant qu'avant et je rends grâce à Dieu de m'avoir sauvé la vie, d'avoir renouveler ma conception de la vie et mon regard sur mon prochain. Je demande pardon à ceux qui ont moins de chance, et ne peuvent recevoir ce message.

Conclusion

Je me suis construit une vie avec un avenir professionnel clair et ambitieux, mais un accident survenu dans ma vingt-cinquième année est venu briser l'édifice que j'avais patiemment développé. Mes limitations actuelles m'empêchent d'espérer une quelconque carrière ambitieuse. C'est dommage, car je me voyais bien réaliser un travail d'ingénieur en électronique...

Cependant, cette nouvelle situation me fait remettre en question la valeur que je donnais aux choses et événements relatifs aux différents domaines de mon existence. J'ai surtout compris la valeur de la Foi et en particulier de l'Amour. Il me motive à me réorienter pour utiliser les capacités qui, par la Grâce de Dieu,

me restent, en les mettant au service de mon prochain.
'Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande,

et Il vous accordera aussi le reste par surcroît. '(Mt 6,33)

Laurent Ruedin, le Landeron



Un grand merci aux groupes de Neuchâtel ! Vous nous avez préparé un beau lundi de Pentecôte

Nous avons vécu une belle journée en Terre Neuchâteloise. L'unité et la vision commune du groupe de préparation ne sont pas le moindre des témoignages donnés par nos frères et sœurs de Neuchâtel.

Ecoute numéro 4 étant alimenté par cette région, nous leur laissons le soin de nous partager les fioretti de cette préparation et de cette rencontre. Vous pouvez en trouver des échos sur www.renouveau.ch



Quo Vadis ?

Le Renouveau de Suisse alémanique organise un Meeting des jeunes et jeunes adultes (16 à 35 ans), avec **Daniel Ange** les 18 et 19 septembre 2004 au Flüeli-Ranft. Inscriptions : tél. 071 446 42 28 ou info@erneuerung-online.ch



Ordination presbytérale à Fribourg

Membre de la Communauté du Verbe de Vie, Fr. Pierre-Emmanuel Schibli sera ordonné prêtre dimanche 26 septembre 2004 à 15.30 h. par Mgr Bernard Genoud en l'église du Christ-Roi de Fribourg. Nous lui adressons, ainsi qu'à sa communauté et à ses parents, nos félicitations et nos prières. Venons nombreux pour fêter ce jeune qui a trouvé sa vocation dans la mouvance du Renouveau !



Ecoute

ce que l'Esprit dit aux Eglises 4 numéros par année

Abonnement annuel dès 2004: 10 francs à verser au:

Secrétariat inter diocésain du Renouveau dans l'Esprit-Saint, 1260 Nyon, CCP 12-21332-0 (faites un virement, groupez vos abonnements en indiquant les noms des abonnés, vous nous économiserez des frais, merci.) Avec ce numéro un bulletin de versement est envoyé à chacun. Veuillez verser le montant de votre abonnement si vous ne l'avez pas encore fait. Merci.

Les changements d'adresse sont à envoyer au: Secrétariat du Renouveau romand, M. Roger-Marc Schibli, 29 chemin du Grand Donzel, 1234 Vessy, tél, fax 022/784 09 06



Les textes d'Ecoute sont assurés à tour de rôle par les régions:

Genève et Vaud délai fin février
Jura et Fribourg délai fin mai
Valais délai fin août
Neuchâtel délai fin novembre

Adresse pour les textes:

Mireille Jolliet,
chemin de Leyterand 15,
1806 Saint-Légier
courriel : jolliet.jp@bluewin.ch
tél, fax 021 / 943 49 65

Merci pour votre collaboration
Un envoi par e-mail ou une disquette en format PC Word sur Windows nous fait gagner beaucoup de temps. Merci !

Rédacteur responsable : Jean-Pierre Jolliet

Un vrai repère.

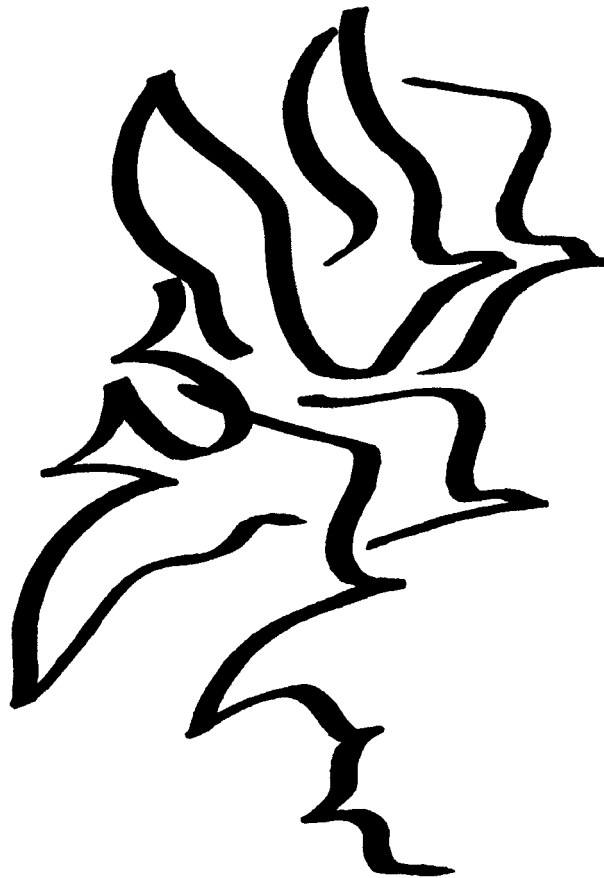
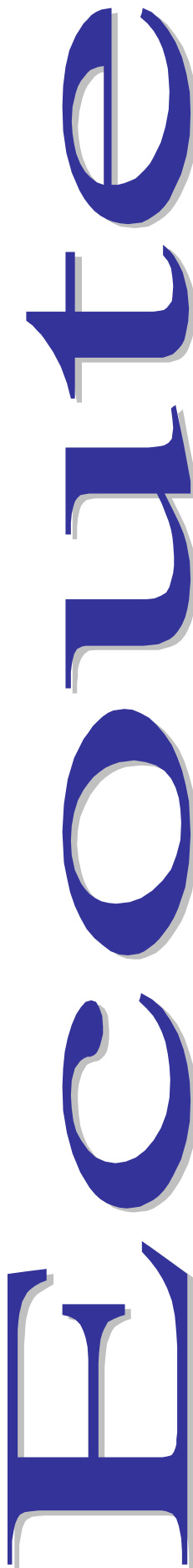
Fouillant dans le sable du désert, Nasr'ed'din recherchait le trésor qu'il y avait enfoui.

Le voyant affairé, son compagnon lui vint en aide. Brassant le sable sans succès, il demande à Nasr'ed'din s'il a un repère.

Oui, lui répondit-il, mon repère est une ombre. Etonnement du compagnon : L'ombre de quoi ? cette étendue de sable ne comporte pas un rocher, pas un arbre ! Et Nasr'ed'din de lui répondre, calmement, tout en continuant à retourner le sable : « L'ombre d'un nuage ».

J'abandonne cette histoire à votre réflexion tout en me demandant ce que sont mes repères. Combien de fois est-ce que j'enfouis mon trésor à l'ombre d'un nuage ? Alors que Jésus, Parole vivante, s'offre comme point de repère. Il nous offre sa Parole, Lumière sur notre chemin, le point de repère sans ombre. Ne fouillons pas plus loin. Il est notre Trésor. Vivons à son soleil !

JPJ



Bulletin interrégional des Groupes de prière du Renouveau dans l'Esprit Saint. Numéro 2, juillet 2004

Plus que jamais ce numéro pourrait s'appeler 'Témoignages'.

Le groupe de Sainte Thérèse, d'Yverdon, s'exprime en toute simplicité.

Du côté de Vevey nous vient un livre et un appel à témoigner pour faire connaître l'action du Seigneur.

Fribourg nous partage un bel enseignement où Marie est l'Etoile de l'évangélisation.

En lisant le témoignage de Laurent que nous transmet la région du Jura, vous ne pourrez pas vous empêcher de penser à Job. Les circonstances étaient différentes, mais la confiance en Dieu est la même.

Bonne lecture ! et faites de vos vacances un temps de témoignage !